

# Newsletter n° 52

Vendredi 27 mai 2016



Saison 15/16



## 1. RESULTAT ÉQUIPE ESPOIRS:

### QUART DE FINALE DU TROPHÉE DU FUTUR

- CHOLET BASKET / CHALON SUR SAÔNE : 55-69

[RESUME DU MATCH](#)

## Cholet au futur, avec Smock en stock

**Trophée du Futur.** Ywen Smock et les espoirs de CB affrontent Chalon, ce vendredi (13 h), en quarts. L'ex-pivot du Centre Fédéral revient de loin. Découverte.

### Smock... le handballeur

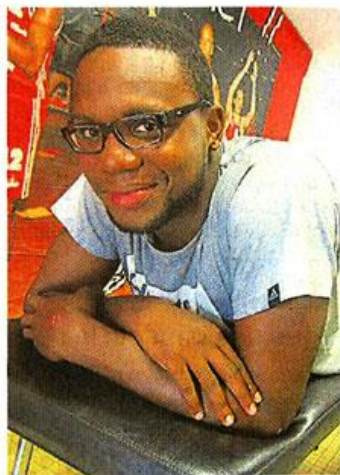
Basket-hand, c'est le nouveau match d'outre-mer. Les deux disciplines y fabriquent de la star à tour de bras. Pas étonnant que les vases soient communicants. Aussi, en Guyane, le « petit » Ywen a-t-il d'abord foulé des rectangles avec des cages à cibler. Véridique : on lui a certifié qu'il était... « trop petit ! J'ai testé le karaté, aussi. » Les deux livrent un cocktail parfois détonnant.

### Le sanguin

Attention, gros caractère ! Derrière ses lunettes d'intello en civil se cache une pile électrique frisant le court-jus. « Il est comme ça, opine Régis Boissié, son coach chez les espoirs. Il s'agace, sur l'arbitrage, sur les adversaires, sur son coach, sur celui de l'équipe adverse... Et là, ça ne va plus. » Suivi par un préparateur mental, le joueur, lassé qu'on lui rabâche, assure que « ça va mieux. » Tant mieux.

### Le grand espoir

La filière guyano-antillaise de CB n'a jamais trompé. En 2010, elle n'a pas dupé Jean-François Martin, venu poser des yeux d'expert sur le tournoi GuyMarGua. Dès la saison suivante, Smock pose ses valises au Centre Fédéral... après avoir griffé un contrat avec CB. La largeur



Ywen Smock.

d'épaules évoque un Séréphin, plus modestement un Mathias Lessort, le jeune pivot de Chalon, avec qui Smock partage la ressemblance physique. « Quand il est prêt à batailler - dans le bon sens du terme -, c'est un très, très bon joueur de basket, commente Régis Boissié. Sur ce poste-là, je n'en ai pas vu beaucoup d'aussi performant. » Performant, il le fut dans les faits, cette saison (8,1 points ; 4,8 rebonds en 19 minutes), avec une sortie de l'hiver exemplaire (MVP de la 26<sup>e</sup> journée).

### Le bon patient

Octobre 2014. C'est la tuile. Un choc lors d'un match contre Nancy lui « défonce » la malléole. « Il a pris cher », poursuit Boissié, qui l'a vu passer par des hauts et des bas, depuis. Il est revenu. Ça n'avait rien de gagné. « Ça m'a servi de prendre du recul avec le basket. Subir cela, je ne le souhaite à personne. » La douleur le « titille de temps en temps », mais le Guyanais voit devant.

### L'international

U16, U18... Smock a toujours été bleu par le passé. Souvent avec brio (meilleur scoreur des Bleus à l'euro 2014 U18). Il rêve d'y revenir, et l'été sera propice à exhausser. Le stage de Clermont, début juin, puis l'Euro Camp de Trévise, auxquels il prendra part (tout comme Darel Poirier), seront déterminants pour pondre la sélection de l'Euro U20 finlandais

(16-24 juillet). Il s'y voit, mais n'a pas pris l'invitation « comme le signe que c'était le bout tunnel. » Face au Manceau Jonathan Jeanne et autres, les places seront chères.

### Le Choletais... ou pas

L'avenir de Smock, l'espoir, tient désormais au visage de l'équipe pro. Sera-t-il encore Choletais l'an prochain ? « Ça peut bouger, en fonction de ce qui se passera ici », promet Régis Boissié. En gros, son renouvellement de bail à CB se résumera aux desiderata de Philippe Hervé. « Pour moi, pour qu'il puisse continuer à progresser en espoirs, il lui faudra une porte ouverte chez les pros, confie Boissié. Pour basculer sur un monde d'adultes. » Smock est grand, maintenant.

J.P.

### Régis Boissié : « On a un coup à jouer »

La saison des espoirs choletais a d'abord accouché d'une entame manquée (3 défaites). Une certaine logique voudrait que l'inverse puisse être vrai. À Levallois, où il comptera « parmi les bonnes équipes » (dixit Régis Boissié), CB, 3<sup>e</sup> du championnat, devra d'abord se défaire de Chalon (qu'il n'a pas battu cette saison),

ce vendredi, avant de retrouver éventuellement Pau (sacré champion de France), samedi, dans le dernier carré.

« On a un coup à jouer », promet Boissié, qui dirigera Léo Maginot (qui intéresse une belle écurie de Nationale 1...) et Antoine Chevrier pour la dernière fois.



## ► Le rendez-vous

### Pour CB, le « Futur » débute face à Chalon

**BASKET.** Le Trophée du Futur, épreuve réunissant jusqu'à dimanche les huit meilleures formations Espoirs de la saison, débute aujourd'hui à Levallois. Les jeunes joueurs choletais, entraînés par Régis Boissié, y défieront aujourd'hui Chalon-sur-Saône en quarts de finale. A première vue, ce tirage apparaît « facile » pour les joueurs des Mauges qui ont fini la saison à la 3<sup>e</sup> place quand les Bourguignons ont décroché la 8<sup>e</sup> et dernière place qualificative pour le Trophée du Futur. « Mais Chalon est une des deux équipes (avec le champion de France Pau) à nous avoir battu deux fois cette saison », se souvient l'entraîneur choletais. Lors de la 1<sup>re</sup> journée, les Choletais, « pas prêts » avaient été dominés (64-81) à La Meilleraie. Au retour, ils avaient dû composer sans Antoine Chevrier, leur meilleur marqueur (12,1 points par match), et avaient échoué (63-70).

#### Une demi-finale contre les champions de France palois ?

Aujourd'hui, les jeunes pousses de CB seront au complet. « Après notre dernier match, à Monaco, nous avons pris quelques jours pour nous aérer la tête et recharger les batteries », explique Régis Boissié. Les Choletais ont ensuite enchaîné avec une piqûre de rappel physique (« Nous devons être prêts à enchaîner trois matchs en trois jours ») et une préparation purement basket. « La

clé sera de produire le jeu que l'on a mis en place toute la saison. Nous devons rester concentrés sur nos forces », termine le coach de CB. Depuis plusieurs mois, les Choletais ont eu la faculté de faire feu de tout bois. « Le danger peut venir de partout, confirme Boissié. Nous sommes un groupe où chacun a un rôle à jouer. Et de match en match, ce n'est jamais le même joueur qui brille. » Si la recette fonctionne encore aujourd'hui, les Choletais pourraient retrouver dès demain les champions de France palois en demi-finale. En espérant encore mieux...

#### T. B.

**L'effectif.** Meneurs : Johan Clet (1,90 m), Abdoulaye Ndoye (1,91 m). Arrières : Yannis Thalgott (1,91 m), Antoine Chevrier (1,98 m). Ailiers : Corentin Lopez (1,96 m), Youri Morose (2,01 m). Ailiers-forts : Léo Maginot (2,01 m), Rigo Edzata (2,03 m). Pivots : Ywen Smock (2,04 m), Darel Poirier (2,07 m), Warren Woghiren (2,07 m)

#### LE PROGRAMME

##### Quarts de finale (aujourd'hui)

- (1) Cholet - Chalon . . . . . 13 h
- (2) Pau-Orthez - Nancy. . . . . 15 h 30
- (3) Gravelines - Villeurbanne. . 18 h
- (4) Le Mans - Paris-Levallois 20 h 30

##### Demi-finales (demain)

- Vainqueur (1) - Vainqueur (2) . 18 h
- Vainqueur (3) - Vainqueur (4) 20 h 30

##### Finale (dimanche)

15 heures

Le Courrier de l'Ouest – Vendredi 27 mai 2016

## 2. JONATHAN ROUSSELLE PRÉSÉLECTIONNÉ EN ÉQUIPE DE FRANCE A'



Comme à l'été 2014, le meneur Choletais va rejoindre Pascal Donnadieu et son staff pour la préparation de l'Équipe de France A'.

Dans un premier temps, un groupe élargi va participer à un **stage à Vichy du 17 au 23 juin**. A la suite de celui-ci, **14 joueurs seront conservés pour un second stage à Nanterre** où auront lieu deux matchs contre l'Équipe d'Allemagne.

A l'issue de ce stage Pascal Donnadieu et son staff conserveront **12 joueurs et s'envoleront pour la Chine pour une tournée qui aura lieu du 1er au 18 Juillet**.

Avec cette sélection, Jonathan Rousselle récolte les fruits de sa belle deuxième partie de saison sous les couleurs choletaises !

Félicitations Jonathan !

## 3. KILIAN HAYES ET LEO BILLON PRESELECTIONNES EN ÉQUIPE DE FRANCE U15 !



Pour préparer le **tournoi de l'amitié U15 qui se déroulera du 07 au 10 juillet à Melilla (Espagne)**, Stanislas Hacquart, le sélectionneur, a **convoqué 20 joueurs** qui sont attendus à Compiègne en stage le 26 juin.

Félicitations aux deux Choletais !



# Association Cholet Basket : aux filles la mention !

Si l'équipe professionnelle a vécu une saison chaotique, ce n'est pas le cas des amateurs du club. Et notamment du secteur féminin.

### Repères

#### Il y a les pros et l'« asso »

Les deux secteurs, de fait, restent proches, mais sont parfois confondus. Car le premier fait parfois office d'arbre imposant masquant la forêt fleurie. L'association constitue « la base de la pyramide », aime à rappeler Thierry Chevrier, le directeur du club, membre du conseil d'administration de l'association. Un socle solide compilant 520 licenciés (le premier club de la région), sept entraîneurs salariés diplômés et quarante-trois équipes (dont six équipes de poussins...), de la catégorie U9 (mini-poussins) à seniors. Une machine boostée depuis plusieurs années, gérée « bénévolement » par Françoise Chataigner, la présidente.

#### « Des nomades »

Pour beaucoup, la brasserie Le Smash est le centre névralgique du club. C'est vrai pour le secteur pro, qui y dispose ses bureaux. C'est un lieu pour l'association. « On n'a pas de lieu de vie commun », regrette Françoise Chataigner, qui égrène le nom des salles où sont dispatchées les équipes du club, chaque week-end. « Du-Bellay, Chambord, le Plessis, Laënnec... On est des nomades, un club sans domicile fixe », sourit la présidente. C'est un regret autant qu'un souhait pour l'avenir. Celui de « pouvoir bénéficier d'un lieu commun qui permettrait de renforcer l'identification au club », assure Thierry Chevrier. En attendant, le lieu de vie principal de-



Les seniors 2, championnes de Régionale 2, ont symbolisé la bonne santé du secteur féminin de l'association Cholet Basket, cette saison.

meure... le site internet. « On y trouve tout », rassure Françoise Chataigner.

#### Mention au secteur féminin

La fierté principale de la présidente tient aux résultats du secteur féminin, au terme d'une saison « exceptionnelle, rendue possible par la grande prise d'initiative des parents, chaque week-end. À quel-

ques exceptions près, on peut se satisfaire d'avoir des parents impliqués dans chacune des équipes. » Il faut aussi rendre aux joueuses ce qui leur appartient. Notamment à celles de l'équipe fanion du secteur féminin, engagée en Nationale 2, et dont le maintien, d'abord hypothétique sur le papier (sans joueuses professionnelles, difficile d'exister...),

a été rapidement officialisé. Mention également aux U17, championnes inter-régions, ainsi qu'à l'équipe seniors de Régionale 2, championne et promue l'an prochain. Entre autres. « Quarante ans après la création du club, Michel Léger peut être fier de son association », conclut Thierry Chevrier.

Quest France – Jeudi 26 mai 2016

### Le roi de la concession auto disparaît

Jean Rouyer avait 76 ans. Son entreprise, dont le berceau historique était à Cholet, est spécialisée dans les concessions auto.

#### Nécrologie

Jean Rouyer, PDG et fondateur du groupe de concessions automobiles qui porte son nom, est décédé dans la nuit de vendredi à samedi des suites d'une longue maladie. Il avait 76 ans.

Rennais d'origine, il s'était installé à Cholet en 1982 où il avait commencé par racheter la concession Simca-Peugeot-Talbot avant de la transformer en Renault.

Plus de trente ans après, dans le grand Ouest, le groupe compte une cinquantaine de concessions représentant une quinzaine de marques et emploie 1 500 salariés. En 2010, le groupe était devenu importateur et distributeur exclusif de Renault au Vietnam. En avril 2015, il était le cinquième distributeur automobile français.

Du temps où il était président de l'Association des concessionnaires choletais, Jean Rouyer était le maître d'œuvre du salon de la voiture d'occasion, plusieurs fois organisé à Cholet.

Au mitan des années 2000, le groupe s'était installé dans la zone du Cormier. Distinctions multiples (*Journal de l'automobile*, meilleur vendeur de l'année...), responsabilités



*Jean Rouyer est décédé ce week-end.*

diverses (Jean Rouyer fut vice-président de la chambre de commerce et d'industrie), force de proposition constante (son école de vente Cefodis auto remonte à 2005) auront marqué la carrière professionnelle de cet homme « **connu pour sa largeur et profondeur de vue rare, son intégrité dans les affaires, son franc-parler et son respect de l'autre** », indique un communiqué de la direction du groupe.

*Ouest France – Dimanche 22 mai 2016*



# Jean Rouyer était un bâtisseur

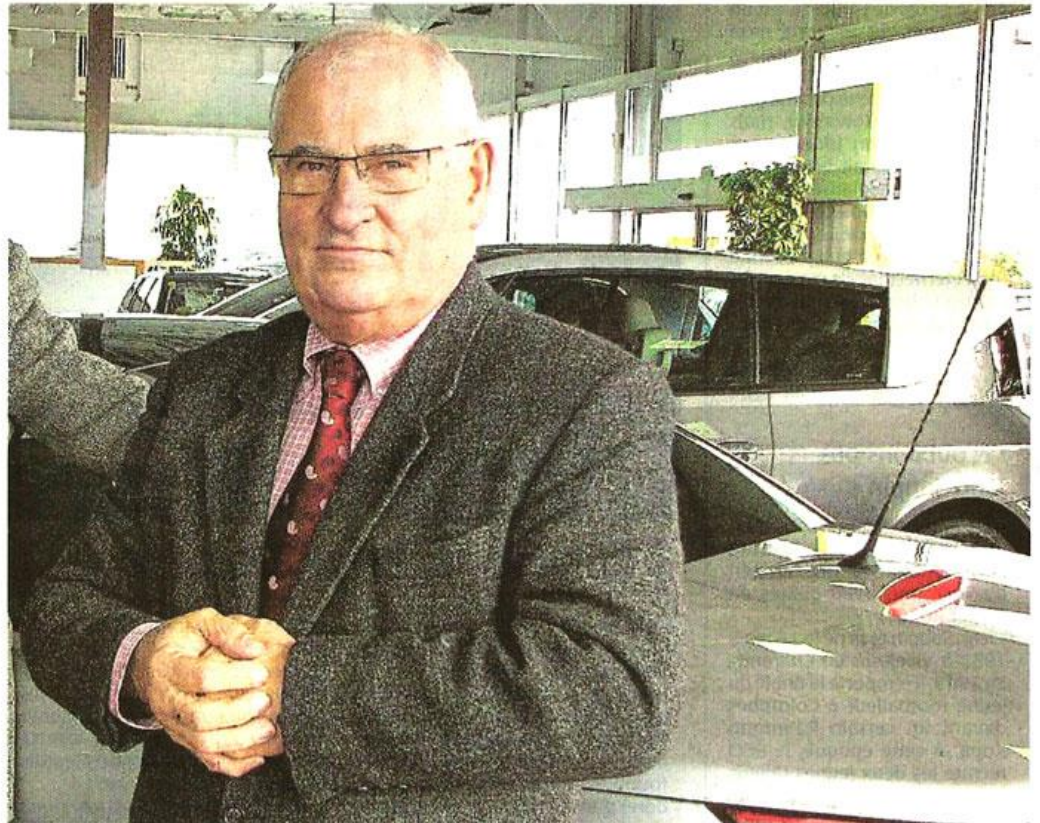
L'entrepreneur choletais est décédé hier à l'âge de 76 ans. Jean Rouyer était à la tête d'un très grand groupe de concessions automobiles, le cinquième de France. Un précurseur. Qui a créé 1 500 emplois.

Freddy REIGNER  
(avec Xavier MAUDET)  
redac.cholet@courrier-ouest.com

Certains l'appelaient le roi de la concession automobile. C'était sûrement vrai. Une chose est sûre : Jean Rouyer était un formidable chef d'entreprise. Parti de rien ou presque, et qui a construit au fil des années un vrai petit empire. Jugez plutôt : le groupe Jean Rouyer est aujourd'hui le cinquième distributeur national d'automobiles, à travers une cinquantaine de concessions, salariant 1 500 personnes et affichant un chiffre d'affaires de 775 millions d'euros. « C'était un entrepreneur extraordinaire, un homme passionné par l'entreprise, glisse Xavier Coiffard, qui le connaissait bien. C'était un hyperactif, qui avait des intuitions, ce qui fait les grands chefs d'entreprise. » Jean Rouyer en était un, assurément. Son parcours en témoigne. Car son petit empire automobile, Jean Rouyer a mis peu de temps à le construire. Une vingtaine d'années seulement. Pourtant, la route n'était pas toute tracée...

**« N'oubliez jamais de dire bonjour et au revoir »**

Jean Rouyer, passé par le petit séminaire et diplôme de comptabilité, a eu le choix entre suivre les traces du père à la tête de la grosse exploitation familiale ou partir vers d'autres horizons. Il choisira la deuxième option et rejoindra le groupe Renault en 1962. « J'y ai travaillé pendant vingt ans, jusqu'en 1982, disait-il. J'étais mutable et muté. Après deux décennies, j'en ai eu un peu marre. J'étais un peu fatigué de devoir changer de lieu de vie régulièrement. Je suis donc parti. Quand on n'est pas d'accord avec son patron, il faut partir. »



Cholet, septembre 2011. Jean Rouyer, classé parmi les 500 plus grandes fortunes de France. Archives CO.

Le Breton atterrit donc à Cholet où il rachète la concession Simca transformée en concession Renault. « Et je ne regrette pas. C'est une région extraordinaire pour le travail et la rigueur. J'ai retrouvé ici l'opiniâtreté des gens du Nord que j'avais connue lorsque j'étais salarié chez Renault. » Le groupe Jean Rouyer voyait le jour. Avec la réussite que l'on sait. L'année dernière, la

concession Renault Cholet, branche historique du groupe, intégrait même le cercle des 100 meilleures concessions de la marque au monde. A l'occasion de ce prix, Jean Rouyer avait rappelé à ses collaborateurs ce principe aussi simple que le bon sens : « N'oubliez jamais de dire bonjour, n'oubliez jamais de dire au revoir. Et surtout, n'oubliez pas de

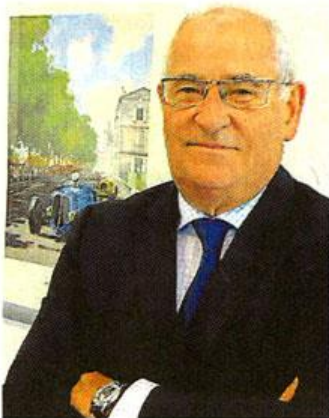
dire : merci ! ». Jean Rouyer, classé parmi les 500 plus grandes fortunes de France avec un patrimoine estimé à 70 millions d'euros, lègue aussi un centre de formation unique, intégré au groupe : l'école de vente Céfodis. « Il était passionné par le sujet de la formation, ça lui tenait à cœur », rappelle Xavier Coiffard. Jean Rouyer sera inhumé mercredi.

Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 22 mai 2016



# Automobile : Jean Rouyer, les chiffres d'un empire

Il était l'un des plus grands noms de la concession automobile. Il est décédé dans la nuit de vendredi à samedi, à 76 ans. Retour sur un parcours hors normes, entamé en 1982 à Cholet.



Jean Rouyer : « Un grand monsieur de l'automobile »

## En chiffres

### 21 000

« Le petit concessionnaire Renault est devenu un grand monsieur de l'automobile. » Jean-Louis Clochard est le vice-président du conseil de surveillance du groupe Jean Rouyer. Il est aussi, et surtout, le « **compagnon de route** » de Jean Rouyer, fondateur du groupe éponyme, décédé dans la nuit de vendredi à samedi, à l'âge de 76 ans (*lire Dimanche O.-F. du 22 mai*). Il revient sur cette incroyable saga, qui a, aujourd'hui, établi le groupe Jean Rouyer comme le 5<sup>e</sup> groupe de distribution automobile français, capable de vendre 21 000 véhicules neufs chaque année.

### 50

1982 est une année charnière dans l'existence de Jean Rouyer. Le jeune Rennais s'installe à Cholet et rachète la concession Simca-Peugeot-Talbot. Puis la transforme en concession Renault. C'est le point de départ d'une croissance sans accroc, ou presque.

Trente-quatre ans plus tard, le groupe Rouyer peut se targuer d'être présent dans tout le grand Ouest : une cinquantaine de concessions y sont implantées, ainsi que onze



Visionnaire, Jean Rouyer a été le premier distributeur, en 1988, à créer un pôle multimarques (15 marques) au Cormier.

agences Europcar. Il est également devenu, en 2010, le premier importateur et distributeur exclusif de Renault au Vietnam.

### 15

C'est le nombre de marques du groupe. L'étonnement est passé, mais il y a quelques années, le multimarques a été vécu comme une véritable révolution, aime à le rappeler Jean-Louis Clochard.

En 1988, Jean Rouyer, visionnaire, a « **transgressé une règle imposée par l'ensemble des constructeurs. Les distributeurs automobiles étaient tous mono marques. Jean Rouyer a commencé à distribuer Renault, mais aussi Volkswagen et Audi. Ça n'a pas été un long fleuve tranquille pour les faire cohabiter** », sourit le vice-président.

### 1 500

Comme pour beaucoup d'entrepreneurs choletais, la création était un credo. En 2005, Jean Rouyer a lancé une école de vente, Cefodis auto,

pour former des jeunes vendeurs. En 2008, il a créé son premier pôle multimarques, le « village » Heliocar qui mêle automobile, espace ludique et restauration, au Cormier. Il a aussi déployé un centre de relations clients, ou encore, un site Internet pour distribuer ses véhicules d'occasion.

En 2014, sa concession Renault est entrée dans le top 100 mondial des meilleurs concessions Renault, pour la troisième fois. Un développement continu qui permet désormais au groupe d'afficher 775 millions d'euros de CA et un effectif de 1 500 salariés.

### 4

C'est le nombre de pôles qui structurent le groupe Jean Rouyer. Derrière ces quatre pôles, on trouve quatre marques, Renault, Volkswagen Audi, Fiat et Nissan, et à leurs têtes, quatre directeurs généraux. Jean Rouyer, resté à la présidence du groupe, avait « **le regard tourné vers le futur** », et travaillé « **pour que le groupe ne soit plus dépendant de lui** », rassure

Jean-Louis Clochard.

### 100

Entrés depuis une quinzaine d'années au sein du groupe, les deux fils de Jean Rouyer figurent parmi ces quatre dirigeants : l'aîné, Lionel, s'occupe de Volkswagen Audi ; tandis que Christophe a en charge la marque Fiat. L'épouse de Jean Rouyer, Colette, est quant à elle manager du pôle de location courte durée Europcar. 100 % du capital est d'ailleurs détenu par la famille Rouyer depuis 1982. Jean-Louis Clochard, qui veut couper court à toute inquiétude, conclut : « **L'entreprise familiale restera familiale. Et elle n'est pas à vendre.** »

Christian MEAS.

*Lire également en page Région. La cérémonie religieuse sera célébrée ce mercredi 25 mai, à 14 h 30, en l'église du Sacré-Cœur de Cholet.*

Ouest France – Mardi 24 mai 2016



## Un géant de la concession auto disparaît

Jean Rouyer, 76 ans, est décédé. Il avait, depuis Cholet, construit un groupe de 50 concessions et 1 500 salariés dans l'Ouest.

Il suffit de passer devant le site du Cormier, à Cholet (Maine-et-Loire), pour avoir une (petite) idée de l'empire qu'il a bâti. Volkswagen, Renault, Skoda, Audi, Seat, Alfa Romeo, Fiat, Dacia... Toutes ces concessions appartiennent au groupe Jean Rouyer, rassemblées en un seul lieu, le « village » Heliocar, qui mêle automobile, espace ludique et restauration. Mais ce n'est que la partie émergée de l'iceberg.

L'histoire du fondateur fait partie de ces incroyables sagas économiques qu'on aime raconter. Jean Rouyer, décédé dans la nuit de vendredi à samedi à l'âge de 76 ans, était Rennais d'origine. En 1982, il avait commencé par reprendre une petite concession, Simca-Peugeot-Talbot, pour la transformer en un garage Renault. C'est le début de l'ascension.

Aujourd'hui, le groupe, dont le capital est toujours détenu à 100 % par la famille Rouyer, possède une cinquantaine de concessions (quinze marques) et onze agences Europcar dans le grand Ouest. Il emploie 1 500 salariés. Ce qui en fait le cinquième groupe de distribution automobile français.

Sa réussite, Jean Rouyer l'a fondée sur l'esprit d'innovation. Il est le pre-



Jean Rouyer est décédé dans la nuit de vendredi à samedi.

mier à avoir créé « un pôle multimarques », soulignait hier Jean-Louis Clochard, vice-président du conseil de surveillance du groupe. Pour disposer des meilleurs vendeurs, Jean Rouyer a ouvert son propre centre de formation, Cefodis auto. Il est également devenu, en 2010, le premier importateur et distributeur exclusif de Renault au Vietnam.

La « continuité » du groupe est assurée, ajoute enfin Jean-Louis Clochard. Le groupe est structuré autour de quatre pôles, dont deux sont dirigés par les deux fils de Jean Rouyer, Lionel et Christophe.

Ouest France – Mardi 24 mai 2016



# Ça mousse pour les produits bio

Né en 1985 sous le nom de Fleur des Mauges, le groupe Nature et Stratégie fabrique des produits cosmétiques, d'hygiène et d'entretien bio et écologiques. Basé à Somloire, il ne cesse de grandir.

Alexandre BLAISE

alexandre.blaise@courrier-ouest.com

## Une histoire familiale de 30 ans

C'est une histoire pas banale. Celle d'une femme au foyer qui découvre qu'elle et ses enfants souffrent d'allergies aux produits d'entretiens classiques et qui se lance dans un drôle de projet, en plein cœur des années 1980 : distribuer des produits bio « sains pour l'homme et pour l'environnement ». Cette histoire, c'est celle de Jeanine Gabory. En 1985, elle crée Fleurs des Mauges, une entreprise qui distribue des produits d'entretiens vendus à domicile.

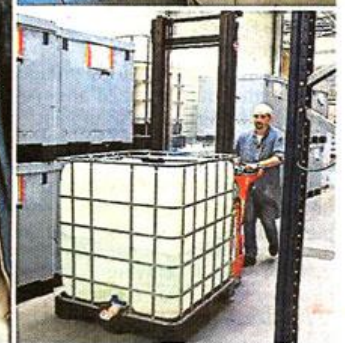
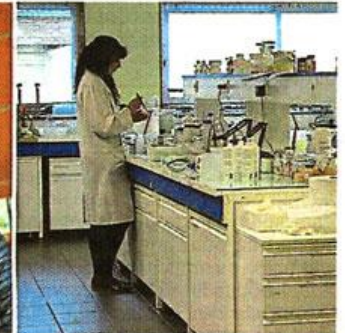
Plus de trente ans plus tard, c'est son fils, Samuel Gabory, qui a pris les rênes d'une petite structure qui s'est transformée en un groupe dont le chiffre d'affaires dépasse les 20 millions d'euros. Son nom : Nature et Stratégie. Dans le respect d'un référentiel bio dont il a lui-même participé à la construction, le groupe promet un certain pourcentage d'ingrédients naturels (eau florale, huile végétale, cire d'abeille...) et d'ingrédients bio ou écologique. À l'inverse, certains ingrédients sont interdits.

## Un groupe, trois sociétés

Aujourd'hui, Nature et Stratégie emploie un peu moins de 130 salariés sur les quatre sites où il est implanté (voir infographie). Ils étaient une quinzaine au début des années 2000. Le siège, lui, est toujours proche des origines de Fleur des Mauges, à Somloire, à la frontière des Deux-Sèvres.



Somloire, siège de Nature et Stratégie, avril 2016. Marie Chupin est chargée de projets pour le groupe, dont le laboratoire Alvend (à droite) fait partie.



Désormais, trois entités cohabitent sous l'enseigne Nature et Stratégie. La première d'entre elle est le laboratoire Alvend, qui fabrique des produits d'entretien mais pas seulement. Depuis les années 1990, l'entreprise a pris la direction des produits cosmétiques bio, puis des produits d'hygiène. Tous sont pensés et fabriqués dans le laboratoire où s'activent 33 salariés. À noter que le « labo »

travaille également pour des entreprises tierces, comme Sarmance (lire ci-dessous). « Ce n'est pas prioritaire, mais parfois, nous tombons sur des projets intéressants. Il ne faut pas que ça empiète sur nos marques », commente Marie Chupin, chargée de projets pour Nature et Stratégie.

La seconde société se nomme le Comptoir des Lys qui, via les marques Etamine du Lys (entretien ménager) et Coslys (cosmétique), est présent dans les réseaux spécialisés (on peut notamment en trouver dans les Biocoop). Pas dans les grandes et moyennes surfaces. Marie Chupin explique : « Telle qu'elles existent aujourd'hui, ce n'est pas cohérent avec notre philosophie. Il faut des conseils. » Fleur d'Armillé (ex-Fleur des Mauges) est la dernière née du groupe, qui continue de miser sur la vente à domicile. Lancée en 2012 après l'acquisition de la société bretonne Armille, cette société distribue la marque Pure (produits ménagers et cosmétiques, mais aussi accessoires, comme des lingettes, compléments alimentaires...). Près de 400 conseillères

indépendantes travaillent pour Fleur d'Armillé, dont une centaine en activité unique.

## Quand le bio voit grand

Fin 2015, Fleur d'Armillé a investi 1,6 million d'euros pour monter un nouvel équipement, à Chemillé. Fin 2017, Nature et stratégie devrait doubler sa surface de production, au siège de Somloire. C'est que le groupe est porté par une croissance à deux chiffres au premier trimestre, et compte acquérir de nouveaux équipements. Des embauches sont-elles attendues ? « Pas forcément », répond Marie Chupin.

« Des leviers de croissance existent », poursuit la chargée de projets, qui précise que les produits sont exportés dans plus de 30 pays, surtout européens. Et ce, sans s'éloigner du lieu de naissance. Samuel Gabory a acquis la ferme de la Chaltrie il y a peu. L'occasion de récolter des plantes médicinales et d'implanter des ruches.

## LE GROUPE NATURE ET STRATÉGIE

Les sites d'implantation...



28.04.2016



## Linky : « Pas d'impact sur la santé »

Pour Nicolas Touché, le directeur d'ERDF en Anjou, les craintes des anti-Linky sont infondées, tant sur le plan médical que sur la démarche démocratique.



Angers, hier. Nicolas Touché présente trois générations de compteurs, dont le Linky.

Entretien : Vincent BOUCAULT  
vincent.boucault@courrier-ouest.com

### A-t-on testé l'innocuité des ondes électromagnétiques de ces compteurs ?

**Nicolas Touché** : « Tout à fait. Avant de se lancer dans la généralisation de ce compteur, 300 000 d'entre eux ont été testés en Touraine et à Lyon voici au moins cinq ans. De nombreuses mesures ont été faites par des laboratoires totalement indépendants d'ERDF. Le Conseil d'État a débouté toutes les associations qui ont posé des recours en rappelant que l'ensemble des normes, françaises et européennes, était largement respecté. Par ailleurs, selon l'Agence nationale des fréquences, le champ électrique dégagé par Linky est 1 200 fois moindre que celui d'un réfrigérateur ».

### Donc aucun problème d'ordre médical ne peut se poser avec ce nouvel équipement...

« Nous ne sommes ni médecins ni spécialistes dans ce domaine-là. Ce qui nous est imposé dans le domaine industriel, c'est de respecter les normes édictées par les autorités sanitaires publiques ».

### N'est-il pas logique de réagir

### quand on se voit imposer une technologie qu'on n'a pas demandée ?

« On a parfois l'impression que le compteur nous appartient parce qu'on l'a chez soi ou en limite de propriété. Mais, en fait, il fait partie intégrante du réseau. Les pouvoirs publics nous ont demandé de rendre ces compteurs communicants et de les déployer. Bien évidemment, le client n'a pas le choix parce que c'est un élément constitutif du réseau ».

### Pour les opposants, il n'y a pas eu de véritable débat démocratique.

« La réponse a été largement donnée. On en est à l'étape de déploiement parce qu'on est passé depuis 2011 par ce test de 300 000 compteurs, suivi par les autorités. À la fois le gouvernement et la loi de transition énergétique, au vu de cette expérimentation, ont validé le lancement de cette démarche. Beaucoup d'autres pays, comme l'Italie, l'Espagne, la Suède sont déjà largement équipés en compteurs intelligents ».

### Mais quel est l'intérêt de ce nouvel équipement ?

« Il s'inscrit dans la transition énergétique. Demain, nous produirons et nous consommerons plus en local, avec une plus grande variabilité. Par exemple, si on recharge une voiture

électrique sur plusieurs heures, cela correspondra au réchauffement d'un ballon d'eau chaude. Mais si ce n'est que sur quelques minutes, ce sera l'équivalent de la consommation d'un quartier. Pour mieux équilibrer à tout moment ces variations, nous avons besoin d'un réseau connecté ».

### Et pour le consommateur ?

« Il disposera d'un espace informatique privé et dédié pour suivre sa consommation. La possibilité d'intervenir à distance lui évitera d'être présent, par exemple pour changer de puissance. Et en cas de panne, nous aurons une vision plus rapide des dysfonctionnements, même si les clients sont absents ».

### Où en est-on du compteur Linky en Anjou ?

« Actuellement 3 500 compteurs ont été posés. Au total, 400 000 le seront dans les six ans. 50 emplois seront générés dans les six ans rien que pour la pose. Par ailleurs, à Saint-Barthélémy, le centre Triade de traitement de déchets d'équipements électriques a récupéré le marché régional des compteurs. Deux millions doivent passer par ce site dans les six ans ».



# ERDF Anjou. 35 millions d'euros investis en 2016 sur le réseau départemental

**Erdf**  
L'ÉLECTRICITÉ EN RÉSEAU

● **ÉNERGIE** La direction territoriale ERDF prévoit d'investir 35 M€ cette année sur le Maine-et-Loire, essentiellement destinés à la modernisation et au renforcement du réseau. L'opérateur poursuit également le déploiement des compteurs Linky, démarré début 2016, avec une montée en puissance dès le mois de juin.

Plus de 35 M€ seront investis sur le département cette année par le gestionnaire du réseau public de distribution d'électricité. Une somme en hausse de 25 % par rapport à 2015 consacrée à la performance du réseau avec plus de 200 chantiers annoncés (80 pour la modernisation et le renforcement du réseau 20.000 volts et une centaine sur le réseau basse tension) et le raccordement de nouveaux clients. Sous 3 ans, ERDF prévoit d'injecter 100 M€ sur le territoire.

## Les chiffres en Anjou

Sur le Maine-et-Loire, ERDF recense 428.000 clients dont 11.000 nouveaux (NDR sur près de 16 M€ ont été consacrés à ces nouveaux raccordements l'an passé) en 2015 (+40.000 depuis 6 ans) et assure 100 % de la distribution d'électricité sur le territoire. 850 nouveaux raccordements d'entreprises ont été réalisés en 2015 (-6 % par rapport à 2014). L'ensemble du réseau électrique départemental repré-

sente 22.000 km, dont 11.000 km en aérien. 3.000 km de réseau sont élagués chaque année (pour un coût annuel qui avoisine les 2 M€). La direction territoriale emploie 380 personnes dont 18 apprentis. Une dizaine de personnes ont été recrutées en 2015. « Notre gros enjeu aujourd'hui est le renouvellement des compétences, souligne Nicolas Touché, directeur territorial ERDF Anjou. Et l'un de nos objectifs est d'être rejoints par davantage de femmes. Nous avons des partenariats avec plusieurs missions locales et nous participons à des forums de l'emploi afin de faire découvrir nos métiers. »

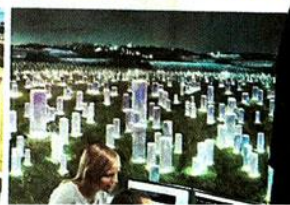
## Linky : 18 recrutements chez les sous-traitants Link Elec

Démarrée fin 2015, l'installation des nouveaux compteurs communicants Linky montera en puissance à partir de mi-juin avec 100 équipements installés par jour. 3.500 boîtiers sont déjà en place dans le sud du département. 20.000 devraient être déployés d'ici à

**ERDF** ENTREPRISE DE SERVICE PUBLIC  
**AU COEUR DE LA TRANSITION ÉNERGÉTIQUE**



Nicolas Touché, directeur territorial ERDF Anjou, annonce 35 millions d'euros d'investissement sur le territoire en 2016, soit une hausse de 25% par rapport à 2015.



la fin de l'année sur les territoires Vihierois Haut Layon, Loire Aubance et Coteaux du Layon et plus de 400.000 à l'horizon 2021 pour couvrir l'ensemble du département (NDR sur ERDF Anjou investit près de 50 M€ sur 6 ans pour le déploiement). Nicolas Touché table, à terme, sur « une cinquantaine de créations d'emplois chez les sous-traitants locaux ». Link Elec Solutions à Chemillé d'Anjou, en

charge de la pose des compteurs a déjà recruté 18 personnes. La PME, spécialisée dans la pose d'installations électrique employait 30 personnes avant de décrocher le marché local Linky. Au niveau national, ERDF investit 5 Md€ sur 6 ans pour le déploiement de Linky.

## La part des énergies renouvelables en hausse

Dans le cadre de la transition

énergétique, l'opérateur électrique poursuit le raccordement d'installations de production d'énergies renouvelables sur le département. Le nombre d'équipements a été multiplié par 7 depuis 6 ans. Fin décembre, l'Anjou comptait plus de 8.000 de ces installations (pour 7.700 fin 2014), dont 16 champs éoliens (42 % de la production d'énergies renouvelables sur le département et 13 % au niveau régio-

nal) et 14 installations en bio-énergies qui génèrent 50 % de cette production en Pays de la Loire. La part de la consommation électrique couverte par la production locale en Anjou (près de 400 GWh en 2015) est de 8,5 % (7 % en Pays de la Loire). Plusieurs projets de parcs éoliens sont en cours de travaux, notamment dans les Mauges.

Bénédicte Hascoët

Le Journal des Entreprises – Mai 2016

## 8. MULLIEZ-FLORY : UN DÉFILÉ POUR MIEUX GÉRER LA VIE DES VÊTEMENTS

### Un défilé pour mieux gérer la vie des vêtements

Le groupe du Longeron Mulliez-Flory (fabrication de vêtements professionnels) et l'Institut supérieur des arts appliqués (Lisaa) de Nantes sont partenaires sur différents projets depuis plusieurs années. Ils se sont retrouvés en septembre sur une thématique commune : donner une seconde vie à des EPI (équipements de protection individuelle) difficilement recyclables, et sensibiliser de jeunes designers à la fin de vie du vêtement usagé.

Ce projet créatif et pédagogique a abouti vendredi dernier, au Lieu unique, à Nantes, lors d'un défilé mis en musique par le musicien Phonème. Cet événement s'inscrit dans la mobilisation internationale Fashion revolution week. Elle incite les entreprises de mode à plus de transparence dans la fabrication et la gestion des vêtements qu'ils commercia-



Une participante au défilé.

lisent.

L'action visait à sensibiliser les jeunes designers au cycle de vie du vêtement via le recyclage, trouver des idées créatives pour les vêtements EPI et développer les filières de recyclage.

**MULLIEZ-FLORY**  
Dress for business

Quest France – Vendredi 29 avril 2016





# Systeme U. U Log centralise la logistique du groupement

• **LOGISTIQUE** Système U crée une filiale logistique au niveau national. Baptisée U Log et basée à Carquefou, elle fédère tous les sites logistiques U en France.

**S**ystème U a décidé d'unifier son organisation logistique en créant U Log. Cette nouvelle entreprise, basée à Carquefou, est placée sous la direction de Ronan Le Corre qui conserve par ailleurs ses fonctions de directeur général délégué de Système U Ouest. U Log va donc fédérer tous les sites logistiques U en France. Au nombre de 30, ceux-ci étaient auparavant articulés autour de quatre grandes régions (Ouest, Nord-Ouest, Sud et Est). Leur regroupement dans U Log permet de former un ensemble fort de 4.200 salariés, réalisant 600 millions d'euros de chiffre d'affaires et exploitant 1.200.000 m<sup>2</sup> d'entrepôts.

Cette nouvelle organisation a été validée par une majorité des associés de Super U, réunis en convention nationale à Paris, en avril.

## Réduction des coûts logistiques

« Nous avons l'ambition de continuer à maîtriser la logistique que nous plaçons au cœur de notre métier de distributeur et qui est essentielle dans la stratégie de l'enseigne U. Nous voulons faire de la logistique un avantage compétitif en améliorant notre performance et en harmonisant notre modèle par la duplication des bonnes pratiques d'un site à l'autre », explique Ronan Le Corre.

Dans un contexte de guerre



Ronan Le Corre, directeur général délégué de Système U Ouest, devient également directeur général de U Log, la nouvelle filiale logistique nationale de Système U.

des prix entre distributeurs, l'optimisation de l'organisation logistique doit ainsi permettre de réduire rapidement les coûts logistiques d'environ 8 %.

## Investissements dans des robots et le digital

Ces gains de productivité passent par des investisse-

ments importants dans l'innovation. « Par le passé, nous avons énormément investi dans l'immobilier. Dans les années à venir, nous projetons d'investir, chaque année, 40 à 60 millions d'euros dans la robotique et les équipements connectés », annonce le dirigeant d'U Log. Les entrepôts vont ainsi être progressive-

ment automatisés en respectant toutefois certaines contraintes.

« Nous avons pris trois engagements. La robotisation doit avoir un retour sur investissement sous dix ans maximum, elle doit diminuer la pénibilité dans les métiers de la manutention et enfin elle ne doit pas s'accompagner de réduction d'effectifs », précise Ronan Le Corre. Par ailleurs, les préparateurs de commandes et un certain nombre de collaborateurs vont être équipés de smartphones.

## Autres clients aussi

À l'horizon de trois à cinq ans, U Log a pour objectif de devenir le numéro 1 de la logistique dans le secteur de la grande distribution, au service des associés U mais également d'autres clients.

C'est le cas, par exemple, de la Laiterie Saint-Denis de l'Hôtel qui a confié à U Log une mission de stockage, préparation et livraison. « J'ai récemment signé deux ou trois contrats avec des clients extérieurs. Cela participe à notre objectif de réduction des coûts logistiques », commente Ronan Le Corre.

Caroline Scribe

## U LOG

[Carquefou]  
Dirigeant : Ronan Le Corre  
4.200 salariés  
600 M€ de CA  
02 40 68 33 52





## McDonald's carbure aux œufs de Loué

Depuis 2006, McDonald's ne servait plus d'œufs de poule en cage. L'enseigne achète désormais ses œufs chez les Fermiers de Loué.

La majorité de 1 394 restaurants McDonald's servent depuis novembre 2015 des Egg McMuffin avec des œufs exclusivement produits par les poulets de Loué, en plein air. C'est plus cher pour l'enseigne McDo. Mais c'est aussi le signe aussi que la bataille de la restauration rapide se joue d'abord sur le créneau de la qualité et du bon produit. « Il y a une grosse attente aujourd'hui de la société pour ce type de produits », constate Yves de La Fouchardière, directeur de la coopérative des Fermiers de Loué.

Pour les Fermiers de Loué, le contrat avec McDonald's va peser 4,5 millions d'œufs par an. Du bonheur pour les producteurs de Loué. « Le consommateur a fait le choix d'œufs alternatifs à la cage, explique Yves de La Fouchardière. Avec McDo, c'est pas rien du tout. On aura toutes les poules qu'il faudra pour faire face ». Dans les Pays de la Loire, l'enseigne investit 7 mil-



Gilles de La Fouchardière, directeur de la coopérative des fermiers de Loué, Arnaud Richard, producteur, et Delphine Smagghé, de McDonald's France.

lions d'euros en achats agroalimentaires, et travaille avec 272 producteurs. McDonald's, dans un contexte

de forte concurrence, sait l'importance vitale de la qualité de ses produits : « Nous avons des exigences

strictes en matière de qualité du produit, de bien-être animal et plus globalement de bonnes pratiques environnementales », explique Delphine Smagghé, vice-présidente achats, qualité, développement durable McDonald's France. Présent depuis 37 ans en France McDonald's sert quotidiennement 1,8 million de repas. 70 000 salariés y travaillent.

Ce mercredi matin, c'est chez Arnaud Richard, producteur à Saint-Aubin-le-Dépeint (Indre-et-Loire), que le partenariat Fermiers de Loué - McDonald's a été scellé, après un passage au McDo de Tours Nord. « Ce restaurant consomme 2 400 œufs de Loué par mois », explique-t-on chez McDo. Multiplié par les 900 restaurants qui servent des Egg McMuffin, c'est un beau jackpot pour les fermiers de Loué, qui associent désormais leur belle image qualité à un géant de la restauration.

Eric de GRANDMAISON.

Ouest France – Jeudi 12 mai 2016

## 11. RENOVAL : EXTENSION DU SITE DE PRODUCTION ET DOUBLEMENT DES EFFECTIFS

### Renoval Abris. Extension du site de production et doublement des effectifs



● **MENUISERIE** La filiale du groupe Renoval, spécialisée dans la fabrication d'abris de piscines et de terrasses, agrandit son site de Saint-Germain-sur-Moine. Une quinzaine de recrutements est annoncée.

La filiale du fabricant de vérandas d'Yzernay, Renoval (140 salariés, 22 M€ de chiffre d'affaires en 2014), démarre la construction d'une extension de 3.500 m<sup>2</sup> sur son site de Saint-Germain-sur-Moine (investissement non communiqué). Renoval Abris, créée en 2005, est spécialisée dans la conception, la fabrication et la pose d'abris de piscines et de terrasses et emploie une quinzaine de personnes pour un chiffre d'affaires de 1,115 M€ en 2015. Cette extension dédiée à la fabrication et au stockage portera la surface de l'unité de production à 5.500 m<sup>2</sup>. Le bâtiment sera opérationnel courant 2017 et s'accompagnera d'une dizaine de recrutements.

#### Des investissements sur les autres sites du groupe

« Le marché de la piscine en France se porte bien et notre ambition est de continuer à



Le groupe Renoval, numéro 3 français de la fabrication de vérandas, annonce également des investissements sur son usine d'Yzernay.

prendre des parts sur ce marché, annonce Olivier Dixneuf, directeur général de Renoval Abris. Nous travaillons beaucoup les axes de différenciation de nos produits avec plusieurs types de technologies : les

abris de piscine en verre avec les gammes Prestige et Premium (haut de gamme) et la gamme Confort, notamment à travers de nouveaux produits cintrés. » Des produits que la PME distribue dans tout l'Hexa-

gone via des commerciaux dédiés, mais également en s'appuyant sur le réseau Renoval qui compte aujourd'hui 75 agences (réseau de concessionnaires). Le groupe, numéro 3 français de la fabrication de vérandas derrière les Vendéens Rideau et Akéna, annonce des investissements sous deux ans sur ses sites d'Yzernay et du Puy-Notre-Dame (menuiseries aluminium spéciales). A terme, le fabricant ambitionne d'atteindre 100 points de vente, à raison de 7 à 10 nouvelles intégrations par an.

B.H.

#### RENOVAL ABRIS

(Saint-Germain-sur-Moine)  
Directeur général :  
Olivier Dixneuf  
CA 2015 : 1,115 M€  
15 salariés  
[www.renovat-abris-piscine.com](http://www.renovat-abris-piscine.com)



# Bodet bientôt à l'heure du Cormier

Le siège historique du groupe Bodet SA de Trémentines migrera fin 2017 sur la zone du Cormier.



Cholet, rue Armand-Maver, hier, Richard Parfait, directeur général adjoint, et Jean-Pierre Bodet sur le terrain qui accueillera fin 2017 le nouveau siège de Bodet SA.

Fabien LEDUC

fabien.leduc@courrier-ouest.com

**N**ous venons d'acheter le terrain, nous avons signé mardi. » Jean-Pierre Bodet, d'un pas alerte, s'engage sur le terrain de 20 000 m<sup>2</sup> fraîchement tondu. Ce terrain appartenait à l'Adapei (Association départementale de parents et amis de personnes handicapées mentales) qui a finalement renoncé en 2011 à y bâtir de nouveaux locaux pour s'installer dans l'ancienne usine Flory, rue du Mans.

Situé au Cormier, rue Armand-Mayer, le terrain jouxte les 10 000 m<sup>2</sup> de Bodet Software et de ses 70 salariés (280 au plan national). Si Jean-Pierre Bodet juge ce « terrain trop grand »

pour les 2 000 m<sup>2</sup> de bâtiment qu'il va accueillir, il offre aussi « des perspectives d'extension » au groupe.

### « Je construis pour le futur »

Cela faisait deux ans qu'il recherchait un nouveau site pour le siège de Bodet SA. Actuellement basé dans le centre-bourg de Trémentines, face à l'église, le siège au « bâtiment vieillissant » ne correspond plus « à l'image qu'on veut donner à l'entreprise et je construis pour le futur », anticipe Jean-Pierre Bodet. Président du conseil d'administration du groupe, il vient de laisser les rênes de la direction générale à son fils Pascal, qui

représente avec son frère Sylvain la 5<sup>e</sup> génération.

Et cela faisait un moment que la mairie de Trémentines lorgne sur les « 5 000 à 6 000 m<sup>2</sup> » du siège. Dans les cartons de la municipalité, le réaménagement du centre bourg avec notamment l'aménagement d'un pôle commercial et d'un pôle culturel. Un projet estimé à sept millions d'euros et qui pourrait voir le jour en 2018. Une migration qui convient à la grosse trentaine de salariés concernés. « La majorité d'entre eux habitent à Cholet ou à proximité », précise Richard Parfait, directeur général adjoint du groupe. La direction ainsi que les services informatique, financier, comptabilité, juridiques et ressources humaines devraient

rejoindre le Cormier « fin 2017, début 2018 ». Les premiers coups de pioche seront donnés début 2017. D'ici là, en juillet, la direction devra choisir l'un des projets proposés par les trois cabinets d'architectes « locaux » missionnés pour dessiner ce nouveau siège. Enfin, concernant le site de production et de contrôle qualité, fort de 120 salariés, il restera basé à Trémentines. Une commune où la succes story de Bodet SA est gravée dans le patrimoine industriel local. Une stèle rappellera peut-être l'histoire du « leader européen de la mesure et de la gestion du temps » débutée en 1 868 par Paul Bodet, au sommet du clocher de Trémentines.

## Bodet Software, l'activité phare du groupe



Gestion des temps et contrôles d'accès du ressort de Bodet Software.

Avec ses cinq filiales à l'étranger, Bodet SA compte 650 salariés pour un chiffre d'affaires consolidé de 70 millions d'euros. Bodet Compagnie, activité historique, représente encore 20 % de ce chiffre avec de nouvelles prestations à l'image de l'installation et de l'électrification en 2013 des nouvelles cloches de la cathédrale de Notre-Dame de Paris. Plus visibles, les horloges industrielles et l'affichage sportif pèsent un quart de l'activité du groupe. Souvent dépendant des budgets des collectivités, ce marché stagne en France et

les espoirs de croissance reposent surtout sur l'international. En 2009, Bodet a ainsi équipé 170 salles de sport au Koweït. L'année suivante, le groupe livrait 40 horloges plaquées ou pour la Grande mosquée de La Mecque !

### 40 embauches cette année

L'activité phare du groupe est aujourd'hui moins démonstrative. Bodet Software, qui développe notamment des logiciels de gestion des ressources humaines ou des terminaux pour le contrôle d'accès, représente

36 millions d'euros de chiffre d'affaires. « On était parti de zéro il y a 25 ans », sourit aujourd'hui Jean-Pierre Bodet. Pour attirer les ingénieurs, de Nantes notamment, le choix du Cormier s'est révélé payant. « Nous allons recruter cette année une quarantaine de personnes supplémentaires cette année sur toute la France », précise Richard Parfait. Le directeur général adjoint peine néanmoins à recruter à Trémentines pour remplacer les départs naturels en production (injecteur plastique, soudeur, électro mécanicien...).



# Dixneuf est toujours au chaud

Malgré une météo peu propice au chauffage, les Ateliers Dixneuf, fabricant et vendeur de solutions pour poêle et cheminées installé à La Romagne, ont réussi à stabiliser leur activité.

Alexandre BLAISE

alexandre.blaise@courrier-ouest.com

Une surface de 24 000 m<sup>2</sup> répartie sur deux sites, plus de 30 millions d'euros de chiffre d'affaires, 187 salariés dans une commune de même pas 2 000 habitants... Ça l'épate, Christian Gillet. « L'esprit d'entreprise, ici, on voit ce que c'est », lâche le président du conseil départemental de Maine-et-Loire, en visite du canton de Saint-Macaire, jeudi dernier. « Ici », ce sont les Ateliers Dixneuf, situés à La Romagne. L'entreprise familiale (quatre générations se sont succédé à sa tête) y est implantée depuis 1919, et est le leader français de solutions pour le chauffage au bois (poêles et cheminées).

## Plaques murales, serviteur et paniers en osier

Dans l'usine, on fabrique tout ce qui ne se voit pas, ou presque : des clapets, qui seront dans les conduits de cheminée, des conduits de raccordements... Mais des Ateliers Dixneuf sortent aussi des éléments d'isolation des poêles et cheminées, comme des plaques de protection murale, des plaques de sol... Des produits à destination d'un réseau de spécialistes fort de 1 500 clients, qui représentent plus de 75 % du chiffre d'affaires.

Les particuliers peuvent aussi trouver leur compte, via les grandes surfaces de bricolage (Leroy Merlin, Castorama...) dans lesquelles sont vendus des produits de décoration comme les serviteurs au design



**La Romagne, jeudi.** De l'usine sortent notamment des serviteurs. Directeur général et présidente de l'entreprise familiale, Manuel Brin et Raphaële Lucas (en haut à droite) ont pris la succession de leur père Robert Brin (en bas) depuis 2013.

original, permettant de ranger tisonnier ou balayette pour faire un bon feu. Dixneuf vend également des soufflets, fabriqués à Bellac (Haute-Vienne) et des paniers en rotin, venus d'Indonésie, ou en osier, fabriqués en Roumanie, en Espagne ou en Chine.

En 2014, Dixneuf se félicitait d'une explosion de son chiffre d'affaires (+50 % en cinq ans). Et aujourd'hui ?

« Depuis deux ans, le marché s'est tendu, répond Raphaële Lucas, présidente. Le marché de la construction est en berne, la météo joue aussi. » « Mais on reste au-dessus du marché », ajoute Manuel Brin, directeur général. Les deux dirigeants, aux manettes de l'entreprise depuis 2013, sont les enfants de l'ancien patron, Robert Brin, présent lors de la visite de Christian Gillet.

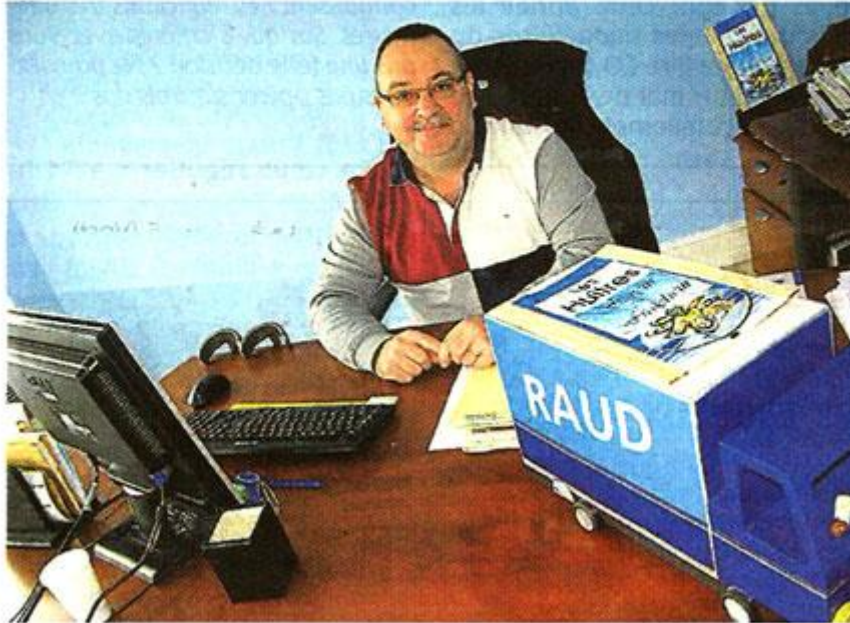
Surtout active en France, Dixneuf s'essaye (un peu) à l'export (2 % de son activité). « Nous souhaitons le développer, mais ça prend du temps, commente Manuel Brin. Nous allons embaucher un commercial à l'export. Priorité à la Belgique et la Suisse. » Des pays dans lequel l'entreprise est déjà présente. La Scandinavie et le Royaume-Uni devraient suivre.

Le Courrier de l'Ouest – Lundi 23 mai 2016



► **Carburant. La moitié des stations-service du département touchées par la pénurie**

« Nous sommes très inquiets »



Jean-François Raud doit trouver 33 000 litres de carburant tous les deux jours.

Comme toutes les entreprises de transport, les Transports Raud - basés à Saint Christophe du Bois, près de Cholet - sont directement impactés par l'actuelle pénurie d'essence. « Nous sommes notamment très inquiets pour notre agence à Paris, explique Jean-François Raud, le PDG de la société. Depuis le début de la semaine, nos camions se postent à Rungis, dès 5 h du matin, mais aucun approvisionnement ne se fait. Nos chauffeurs ne peuvent pas travailler. »

En revanche, sur le site de Saint Christophe du Bois, siège de l'entreprise, la situation semble moins problématique. En effet, le site a été réapprovisionné hier matin. Mais les besoins sont énormes. « Il nous faut 33000 litres de gasoil tous les deux jours, précise Jean-François Raud. Nous avons réservé une nouvelle livraison de carburant pour mercredi (ndlr : aujourd'hui) mais rien ne nous a été confirmé. La

situation est tendue, d'autant plus que la période est très chargée au niveau des commandes. »

Les autres sites de l'entreprise, à Rodez et à Troyes, vivent également une situation précaire. Dans ce contexte de pénurie, les Transports Raud s'inquiètent également de la recrudescence des vols de carburant. « Nos camions sont régulièrement victimes de ces vols, note Jean-François Raud. A chaque fois, c'est la même méthode : les ravisseurs enfoncent une seringue dans le joint de la portière et libère un gaz endormant. On a peur que ce genre de pratiques se multiplie avec le contexte actuel. »

Jean-François Raud, qui ne bénéficie d'aucun critère de priorité à l'image de l'ensemble des entreprises de transport, ajoute ceci : « Si ça continue, il va falloir trouver des solutions... Sinon, cela risquerait de mettre en danger certaines entreprises ».